

A QUOI ME SERT TWITTER

LE 12 JANVIER 2010 SAMUEL (AUTHUEIL)

Cela fait un certain temps que je suis sur Twitter. Comme beaucoup (la plupart même), je me suis longtemps demandé à quoi pouvait bien servir cet outil. J'ai mis beaucoup de temps à trouver la réponse, car quand on ne sait pas ce qu'on cherche, on ne risque pas de le trouver.

Cela fait un certain temps que je suis sur Twitter. Comme beaucoup (la plupart même), je me suis longtemps demandé à quoi pouvait bien servir cet outil. J'ai mis beaucoup de temps à trouver la réponse, car quand on ne sait pas ce qu'on cherche, on ne risque pas de le trouver.

La première chose qu'il faut se demander, c'est "quel besoin". Twitter est un outil qui peut répondre à certains besoins, pas à tous. Si on lui demande ce qu'il ne peut pas donner, on sera forcément déçu. On le sera aussi si on ne fait pas ce qu'il faut pour bien utiliser l'outil, qui peut se révéler plus ou moins chronophage et surtout addictif.

Twitter me sert à plusieurs choses.

D'abord à bavarder. Twitter, c'est du chat, et c'est cet usage qui est très addictif, car il faut suivre en permanence. Difficile de répondre à la volée à un twitt posté 24 heures plus tôt. Il faut être dans l'immédiateté. La barrière des 140 caractères n'est pas un problème, bien au contraire, ça oblige à suggérer (par un hashtag par exemple), à mettre du lien, de l'image. Plus besoin de faire une chaîne de mail pour envoyer les images amusantes et autres trouvailles. On poste le lien, qui tourne sous forme de Retwitt. Ça permet de suivre un peu l'ambiance dans différentes communautés (les journalistes web, les blogueurs politiques...)

Twitter, c'est aussi de la veille. Là c'est plus sérieux, car pour moi, c'est l'utilité première de Twitter. J'y participe en tant que "récepteur" d'information mais aussi comme "émetteur". Je me suis abonné à certains fils qui me paraissent pertinents, et je m'aperçois qu'avec finalement assez peu de veilleurs, on arrive à avoir quasiment toute l'information pertinente. Mes centres d'intérêts tournent bien évidemment autour de la politique, du droit, de la communication (où j'inclus toutes les problématiques liées à la presse et au journalisme). Parmi les comptes que je suis (désolé pour ceux qui n'y sont pas, mais il faut faire des choix), il y a **Astrid Girardeau, enikao, Calimaq, Ls01, François Guillot, Narvic**.

Twitter n'est vraiment utile qu'à partir du moment où on a un certain nombre d'abonnements dans la "communauté" pertinente. Attention à ne pas en avoir trop non plus, car on est vite noyé dans le flot, surtout aux heures de pointe. Cela demande aussi d'y aller quotidiennement, sinon, on perd vite le fil. Le flux sur twitter est très rapide et remonter trop loin en arrière peut s'avérer fastidieux, sauf si on a des listes bien conçues. Et là, c'est un autre problème, car si seulement tout le monde se contentait de n'être que la petite étiquette qu'on lui a collé sur la tête.

L'outil est intéressant, complémentaire du blog. Il le restera tant que les communautés qui m'intéressent y sont. Le jour où ça migre vers une autre plate-forme, il faudra suivre. Finalement, ce qui compte, ce n'est pas l'outil mais les gens qui sont derrière. Je pense qu'on a un peu trop tendance à l'oublier.

—

» **Article initialement publié sur Authueil > les commentaires valent le détour /-**

» Illustration par **Matt Hamm** sur **Flickr**

SEBDECLERCQ

le 12 janvier 2010 - 12:38 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Enfin !

Je suis content de lire une réflexion correcte sur l'usage de Twitter. Beaucoup tendent à ignorer les raisons pour lesquelles ils sont là, sur Twitter, s'y rendant simplement parce qu'il s'agit d'un lieu à la mode.

L'aspect veille est également ma raison principale : combiné à pearltrees, cela permet de créer un ensemble liant surveillance et archivage, de façon automatique ;-)

Par contre, je ne suis pas d'accord sur le côté "présence obligatoire". Comme certains le signalent, Twitter ne nécessite pas une présence permanente : la grande différence entre

Twitter et les flux RSS réside dans cette possibilité d'ignorer les tweets manqués. Là où les flux RSS fonctionnent comme une boîte mail ("vous avez XXX messages non lus"), Twitter permet de passer outre. Il faut simplement accepter le fait de ne pas capter toute l'information, un peu à la manière des résultats sur Google : on ne lit JAMAIS les millions de résultats, et pourtant beaucoup de résultats perdus au loin dans les pages sont pertinents, parfois plus que ceux des premières pages ;-)

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

LAURE CAZAL

le 12 janvier 2010 - 19:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tu as beau être très Pdago, mi kompren touzour poin akwa sèr txit. Love. L

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

1 ping

[uberVU - social comments](#) le 12 janvier 2010 - 16:55

Social comments and analytics for this post...

This post was mentioned on Twitter by Own1: #Own1 A quoi me sert Twitter
<http://bit.ly/6CebGl...>

Les tweets qui mentionnent A quoi me sert Twitter | Owni.fr -- Topsy.com le 13 janvier 2010 - 4:23

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Owni, *****, Jean-Charles Blondea, Antoine Msika, Danièle Boulard et des autres. Danièle Boulard a dit: Ce qui compte, ce n'est pas l'outil mais les gens qui sont derrière RT @Joiedevivre66: A quoi sert Twitter: <http://twurl.nl/kr4av7> RT @rez0 [...]